

Objectifs d'apprentissage

OA	La consigne	Les notions indispensables à maîtriser	illustrations	A valoriser : les théories, le vocabulaire
Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle).	Mettre en évidence/ connaître les différences	Mobilité sociale : changement de position sociale	Un fils d'ouvrier devient cadre	Mobilité intergénérationnelle collective : la place du groupe dans la hiérarchie sociale change, car d'une période à l'autre, la signification sociale de l'appartenance à une catégorie sociale donnée peut varier sensiblement
		mobilité intergénérationnelle : on compare la position sociale du fils avec celle du père		
		Mobilité géographique : changement de lieu de résidence	Un enseignant est muté de Paris à Périgueux	
		Mobilité professionnelle : changement d'activité professionnelle ou d'entreprise. On parle aussi de mobilité intragénérationnelle	Un cadre de Renault va travailler chez Peugeot	

Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale	Expliquer la manière dont sont construites les tables de mobilité sociale	les enquêtes « Formation, qualification professionnelle » (FQP) de l'Insee sont la principale source d'étude de la mobilité professionnelle et sociale. L'INSEE utilise la classification des PCS pour établir des hiérarchies entre les catégories sociales. Les tables de mobilité sont des tables intergénérationnelles, concernant traditionnellement les hommes actifs de 40 à 59 ans. La table de mobilité est un tableau à double entrée qui relie le GSP (Groupe Socioprofessionnel) du fils à celui du père au même âge. Avec les mêmes données, 3 tables de mobilité peuvent être calculées : La table des données brutes : à chaque intersection d'une ligne et d'une colonne, on obtient le nombre d'individus appartenant à un GSP x dont le père appartenait à un GSP y La table de destinée indique pour chaque GSP, ce que sont devenus les individus : elle donne la part d'individus dont le père appartenait à un GSP x qui appartiennent au GSP y La table de recrutement indique pour chaque GSP, d'où viennent les individus : elle donne la part d'individus appartenant à un GSP x dont le père appartenait à un GSP y		
--	---	---	--	--

	expliquer l'apport des tables de mobilité pour mesurer la mobilité sociale	Les apports des tables de mobilité sociale : les tables permettent de mesurer la mobilité sociale qui est un concept clé dans les sociétés démocratiques modernes qui développent une conception méritocratique : le statut d'arrivée ne doit pas dépendre du statut d'origine mais des capacités personnelles Les tables de mobilité donnent deux informations complémentaires : la table de destinée précise le destin des individus, la table de recrutement précise l'origine sociale des individus de chaque CSP La diagonale des tables de mobilité mesure l'immobilité sociale : le fils reste dans le même GSP que son père. On parle de reproduction pour la table de destinée et d'auto-recrutement pour la table de recrutement. Plus le pourcentage est élevé, plus l'immobilité sociale est forte Les tables de destinée et de recrutement permettent de connaître la mobilité brute ou observée en utilisant 2 indicateurs : l'intensité de la mobilité sociale est mesurée par les données hors diagonale : la part des individus de chaque catégorie qui ont un statut différent de celui de leur père. Il faut faire le calcul suivant : $100 - \text{pourcentage d'immobiles}$. L'amplitude de la mobilité sociale est la distance parcourue par des acteurs sociaux entre deux catégories sociales. Les trajets sociaux courts se trouvent près de la diagonale. Les trajets sociaux longs se trouvent loin de la diagonale : mobilité verticale	Passage d'agriculteurs à artisans, d'employés à ouvriers. D'ouvriers à cadres	Déclassement de C. Peugny ne pas pouvoir maintenir la position sociale de ses parents. Le déclassement a deux caractéristiques : une démotion de statut social par rapport à ses parents (mobilité descendante) et un niveau de diplôme supérieur par rapport à celui de leurs parents
--	--	--	---	--

		Les tables de mobilité mesurent le sens de cette mobilité sociale : mobilité sociale ascendante ou ascension sociale : l'individu monte dans la hiérarchie sociale/mobilité descendante ou démotion sociale : l'individu descend dans la hiérarchie sociale Les tables de mobilité permettent de déterminer l'origine de la mobilité sociale : la mobilité totale ou brute peut être vue comme la somme de 2 composantes : la mobilité structurelle qui résulte de déterminants économiques : l'évolution de la répartition des professions ; la mobilité nette qui résulte d'une plus grande fluidité de la société. La fluidité sociale est une notion qui veut mettre en évidence l'égalité des chances d'accès aux différentes positions sociales, quel que soit le milieu social. Les tables de mobilité permettent d'évaluer la mobilité structurelle dans les tables de mobilité : la comparaison de la table de destinée et de la table de recrutement permet de voir la transformation des emplois entre la génération des pères et des fils. Les marges des tables de destinée et de recrutement permettent de voir l'évolution des emplois.		On dit qu'il y a fluidité sociale si les chances d'occuper une position sociale déterminée plutôt qu'une autre sont les mêmes quelle que soit l'origine sociale des individus (par exemple que la probabilité de devenir cadre plutôt qu'ouvrier est la même chez les enfants de cadres et les enfants d'ouvriers) Pour mesurer la fluidité sociale, les sociologues calculent le rapport des chances relatives (ou odds ratios) : les chances respectives des membres de différents groupes sociaux d'atteindre telle ou telle position sociale. Le calcul des odds ratios se fait obligatoirement à partir de la table de destinée.
--	--	---	--	---

	Expliquer pourquoi ces tables de mobilité ne peuvent mesurer toute la mobilité sociale	les tables de mobilité sont construites sur la classification des PCS qui a des limites : les critères à la base de la classification ne sont pas suffisamment précis pour définir le statut social d'un individu ; la nomenclature ne prend pas en compte la diversité des contrats de travail et donc du statut de l'emploi ; le classement d'un individu dans un GSP est basé sur sa déclaration. Les GSP ne sont pas toujours un bon outil pour mesurer les déplacements dans la hiérarchie sociale car ils ne sont pas entièrement hiérarchisés sur une échelle verticale. Les GSP ne sont pas toujours des groupes homogènes le mode de construction des tables influence la mesure de la mobilité sociale : Plus le nombre de catégories est élevé, plus la mobilité paraît importante. Longtemps les études de mobilité se sont limitées au croisement entre les catégories sociales des pères et celles des fils. Elles oubliaient donc la moitié de la population : les femmes. Aujourd'hui, l'INSEE construit des tables de mobilité féminine : les premières tables mères filles apparaissent en 2015. On peut alors comparer la mobilité des hommes et des femmes, mais on ne peut analyser l'évolution de la mobilité des femmes depuis 40 ans.	le revenu et le patrimoine ne sont pas des critères utilisés dans la nomenclature. les tables de mobilité avec 6 GSP surestiment l'immobilité sociale	
--	---	---	---	--

		Les tables de mobilité sont un outil statistique et quantitatif qui a de mal à mesurer la mobilité sociale qui est en partie qualitative. De manière individuelle, la mobilité objective appréhendée à partir des tables de mobilité peut être différente de la perception qu'en a l'individu : la mobilité subjective. De manière collective, les métiers et professions évoluent fortement, de telle sorte que les conditions de vie, le prestige, le revenu qui y sont associés sont très différents entre descendants et ascendants. Ainsi, une immobilité apparente (le maintien du fils dans la catégorie du père) peut en fait masquer une mobilité, descendante ou ascendante	Le statut (notamment en termes de prestige, mais aussi de revenu) d'un instituteur ou d'un professeur de lycée n'est plus le même aujourd'hui qu'il y a un siècle.	
Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide	Savoir expliquer qu'une partie de la mobilité sociale résulte de la transformation des emplois	la mobilité structurelle résulte de causes économique : l'évolution de la répartition des professions	La baisse de la part des actifs qui sont agriculteurs depuis 1950 oblige les enfants d'agriculteurs à avoir une autre profession	
	Savoir expliquer qu'une partie de la mobilité s'explique par une plus grande fluidité sociale	La mobilité nette s'explique par la fluidité sociale. La fluidité sociale veut mettre en évidence l'égalité des chances d'accès aux différentes positions sociales, quel que soit le milieu social. On dit qu'il y a fluidité sociale si les chances d'occuper une position sociale déterminée plutôt qu'une autre sont les mêmes quelle que soit l'origine sociale des individus	La démocratisation scolaire a permis lors des 30 Glorieuses de réduire les inégalités face à l'école	Odds ratios

	Savoir expliquer pourquoi une société où la mobilité sociale est plus importante n'est pas une société plus fluide	Quand la mobilité sociale est principalement d'origine structurelle, tous les individus peuvent connaître en même temps une mobilité sociale. Il n'y a pas forcément de compensation : un individu peut connaître une mobilité sociale sans que ses chances d'occuper une position sociale plutôt qu'une autre aient changé. La fluidité sociale n'a donc pas augmenté	Lors des 30 Glorieuses, un escalator social : l'augmentation du nombre de postes de cadres a permis à certains enfants d'ouvriers de devenir cadres ; mais les enfants de cadres sont aussi devenus cadres	
À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.		Mobilité ascendante ou ascension sociale : l'individu monte dans la hiérarchie sociale. Dans les tables où le GSP du fils se lit en ligne et le GSP du père en colonne, la mobilité ascendante se retrouve au-dessus de la diagonale. Dans les tables où le GSP du fils se lit en colonne et le GSP du père en ligne, la mobilité ascendante se retrouve au-dessous de la diagonale.	ouvrier à cadre	
		immobilité sociale: le fils reste alors dans le même GSP que son père. On parle de reproduction sociale pour la table de destinée. On parle d'auto-recrutement pour la table de recrutement. Elle se mesure en analysant la diagonale des tables de mobilité : plus le pourcentage est élevé, plus l'immobilité sociale est forte	Dans la table de destinée, la reproduction sociale est forte pour les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures. Dans la table de recrutement, l'immobilité sociale est très forte pour les agriculteurs exploitants.	

		Déclassement : le terme peut avoir plusieurs sens mobilité descendante ou démotion sociale : l'individu descend dans la hiérarchie sociale . Dans les tables où le GSP du fils se lit en ligne et le GSP du père en colonne, la mobilité descendante se retrouve au-dessous de la diagonale. Dans les tables où le GSP du fils se lit en colonne et le GSP du père en ligne,, la mobilité descendante se retrouve au-dessus de la diagonale. Au sens de C.Peugny le fait de ne pas pouvoir maintenir la position sociale de ses parents. C'est donc un phénomène inter-générationnel. Le déclassement a deux caractéristiques :une mobilité descendante par rapport à ses parents et un niveau de diplôme supérieur à celui de leurs parents. Cette définition de déclassement ne peut donc se voir dans les tables de mobilité	cadre à ouvrier Un individu qui a un bac +3 fils d'infirmier à bac +2 devient employé	
		Spécificités de la mobilité sociale des hommes et des femmes : les filles sont moins souvent en promotion sociale que les fils et plus souvent en démotion ; les filles sont plus souvent en promotion sociale par rapport à leur mère que par rapport à leur père, et elles sont plus souvent en démotion sociale par rapport à leur père que par rapport à leur mère. Les différences entre la mobilité sociale des femmes et celle des hommes est donc en grande partie déterminée par les inégalités hommes-femmes sur le marché du travail, visibles dans les différences de structure des emplois entre les femmes et les hommes à chaque génération.		la structure des emplois des femmes et celle des hommes était différente à la génération des parents. Les mères occupent plus souvent des postes d'exécution que les pères. À l'inverse, les mères occupent moins souvent que les pères des emplois supérieurs.

Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation, et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.	Expliquer les différents mécanismes à la base de la mobilité sociale	l'évolution de la structure socioprofessionnelle : la transformation de la structure des emplois explique la mobilité structurelle. Elle impose alors des changements d'emploi entre les parents et les enfants.	l'augmentation du nombre de postes de cadres a permis à certains enfants d'ouvriers de devenir cadres ; mais les enfants de cadres sont aussi devenus cadres	Lors des 30 Glorieuses, la nature des emplois s'est transformée : un phénomène de salarisation, tertiarisation, et élévation du niveau de qualification s'est opéré . Il y a eu une translation vers le haut de la structure des emplois : les emplois qualifiés et bien rémunérés ont donc vu leur nombre augmenter, alors que disparaissaient des emplois répétitifs et mal payés. A partir des années 1980, la mobilité structurelle est plus limitée du fait de la polarisation des emplois : la croissance des emplois qualifiés ralentit, des emplois intermédiaires sont détruits, des emplois peu qualifiés se créent
		les niveaux de formation : Un niveau de diplôme élevé donne généralement accès à un emploi plus qualifié. L'élévation du niveau de diplôme de la population favorise la promotion sociale. Cependant, quand le nombre de diplômés augmente plus vite que le nombre de postes qualifiés, il y a inflation des diplômes qui entraîne la dévaluation des diplômes : la baisse du rendement du diplôme. Cette inflation des diplômes explique le paradoxe d'Anderson : un enfant peut avoir un niveau de diplôme plus élevé que celui de ses parents sans avoir une position sociale supérieure à ceux-ci.	La probabilité de devenir cadre est la plus forte pour les titulaires d'un bac +5 Tous les titulaires d'un bac + 5 ne sont pas devenus cadres Un enfant a un bac +5 et est profession intermédiaire ; son père a un bac +3 et est cadre	La démocratisation quantitative (massification) et qualitative (réduction de l'inégalité des chances) assurent un plus grand accès aux diplômes des enseignements secondaires et supérieurs dès la fin des années 1960 Massification

		L'origine sociale et le genre déterminent encore la réussite scolaire (32-Comment expliquer la persistance des inégalités scolaires ? Néanmoins, les ressources transmises par les familles ne dépendent pas seulement de l'origine sociale, mais aussi des configurations familiales: le nombre d'enfants, le rang dans la fratrie, l'histoire conjugale des parents et leur investissement effectif dans la réussite scolaire de l'enfant et ses modalités concrètes. (cf cours de première : 13-Une socialisation primaire différente selon la configuration familiale)		Individualisme méthodologique Capital culturel/économique/social
--	--	--	--	--